de contempler une figure exprimant mieux l'adoration, ou s'illumina à un si haut degré de cet éclat céleste qui manifeste l'action du Saint-Esprit. On aurait dit qu'il tombait sur lui un rayon de gloire divine. ”

III

Nous l'avons déjà dit, il n'est pas de prédication plus éloquente que celle de l'exemple. Aussi le bruit de la sainteté du nouveau Curé ne tarda pas à se répandre de proche en proche et à produire au sein de la population d'Ars une impression d'admiration générale. Il n'était plus question que de la ferveur de ses prières, du prolongement de son séjour à l'église, de son angélique recueillement à l'autel.—“ Il voit le bon Dieu”, allait-on jusqu'à se dire ! — Soit curiosité, soit attrait de la grâce, on voulut voir de près un homme dont il se disait tant de bien. On vint donc et le résultat de cette enquête fut celui que produit, nous dirons irrésistiblement, ce que l'auteur déjà cité appelle judicieusement “ la contagion du bien ”.

Dès ce jour, en effet, il s'opéra dans cette paroisse, jusqu'alors si indifférente, un mouvement religieux très sensible, présage heureux d'une transformation, lointaine encore et lente en ses développements, mais par cela même destinée à être plus durable. Le saint Curé, dont l'œil vigilant ne perdait pas de vue son cher troupeau et qui, tout en faisant fonds sur la prière, n'avait négligé jusque-là aucun des moyens extérieurs propres à amener ce commencement de retour, comprit que l'heure était venue de se livrer plus librement à l'exercice du zèle qui dévorait son âme, et de travailler d'une manière plus directe à faire enfin aimer Celui en qui sa seule vue faisait croire.

Nous ne le suivrons pas dans le détail de cette vie pastorale si remplie, si féconde, si précieuse devant Dieu et les hommes. Notre but étant de montrer les rapports qui ont uni le Curé d'Ars à l'Eucharistie, nous dirons comment il travailla à relever dans sa paroisse le culte divin et à y établir la dévotion envers l'auguste Sacrement de nos autels. Nous verrons comment il comprenait les intérêts du Roi de l'Hostie, comment il sut les servir et les faire servir, comment enfin, jusqu'au terme de sa laborieuse et sainte carrière, il fut l'adorateur, le serviteur, l'ami, l'apôtre et pour tout dire le prêtre de l'adorable Eucharistie.

Ici, un plus vaste horizon va s'ouvrir devant nos yeux et nous permettre d'étudier sous un jour plus éclatant cette suave figure. L'âme du saint Curé va nous apparaître dans toute “ sa beauté eucharistique. ”